

## 100 Years of Publishing Public Health Science

2009 marks the 100<sup>th</sup> year of continuous publication of the *Canadian Journal of Public Health*! This is quite a feat. Not many journals have been published for so long, particularly in the field of public health. The *American Journal of Public Health* started publishing in 1910 and the *American Journal of Hygiene* (renamed in 1965 the *American Journal of Epidemiology*) only in 1921. One hundred years of publication certainly calls for celebration, but also for reflections on our progress in improving the public's health and on the future of our field. We intend to do both in the pages of the Journal over the next year.

Over the past century, improvements in sanitation, living and working environments, food and water safety, immunization and access to health services resulted in steady improvements in life expectancy, in infant and maternal mortality and in several other indicators of population health. However, new diseases appear periodically in our population (HIV/AIDS in the 1980s, more recently SARS, and soon maybe pandemic influenza), diseases once thought to be under control are re-emerging (tuberculosis, syphilis, whooping cough, etc.), and diseases related to the delivery of health services (*Clostridium difficile*), to the mass production of food (avian flu, listeriosis), to the organization of work and leisure (obesity and its consequences, health consequences of global warming) and to social processes of marginalization (health inequalities, violence, mental health problems, drug abuse, hepatitis C, etc.) exert a substantial and growing impact on our communities.

Early public health problems could be solved by engineering solutions that required little interaction with most of civil society. This led us to be removed from the public's eye and today most Canadians probably cannot name benefits accrued to them from our work. Contemporary public health requires a complex set of skills and expertise and it has become an increasingly multidisciplinary and intersectoral field. No one specialty or one agency can address all of today's problems. Thus, the relative isolation in which public health has operated these past 100 years is inappropriate to address contemporary problems. We need to engage all sectors of civil society to make progress towards a healthy future for all Canadians.

These are only some of the challenges which public health will face over the next 100 years. We wish to generate a debate to inform and advance our collective thinking on the future of public health and we have asked public health leaders to examine the "state of the land" and give us their diagnosis, prognosis and treatment for the Canadian public health system. These invited commentaries will be presented over the next 12 months and we invite your reactions in letters to the editor which we will edit and publish later in the year.

Gilles Paradis  
Scientific Editor

## 100 ans de publication en sciences de la santé publique

L'année 2009 marque le 100<sup>e</sup> anniversaire de la parution ininterrompue de la *Revue canadienne de santé publique*! Tout un exploit, car très peu de revues sont publiées depuis si longtemps, particulièrement dans le domaine de la santé publique. Le premier numéro de l'*American Journal of Public Health* est paru en 1910, et l'*American Journal of Hygiene* (rebaptisé *American Journal of Epidemiology* en 1965) n'existe que depuis 1921. Cent ans de parution, ça se fête, mais c'est aussi l'occasion de réfléchir aux fruits de nos efforts pour améliorer la santé du public et à l'avenir de notre domaine. Nous nous pencherons sur ces deux aspects dans les pages de la Revue au cours de l'année.

Depuis 100 ans, les améliorations sur les plans de l'assainissement, des conditions de vie et de travail, de la sécurité des aliments et de l'eau, de la vaccination et de l'accès aux services de santé ont progressivement amélioré plusieurs indicateurs de la santé des populations, en particulier l'espérance de vie et la mortalité infantile et puerpérale. Cependant, de nouvelles maladies surviennent périodiquement au Canada (le VIH et le sida dans les années 1980, le SRAS plus récemment, et bientôt peut-être, une pandémie d'influenza); de plus, des maladies que l'on croyait avoir maîtrisées refont leur apparition (tuberculose, syphilis, coqueluche), et des maladies liées à la prestation des services de santé (*Clostridium difficile*), à la production de masse des aliments (grippe aviaire, listériose), à l'organisation du travail et des loisirs (l'obésité et ses conséquences, le réchauffement planétaire et ses effets sur la santé) et aux processus sociaux de marginalisation (inégalités en santé, violence, problèmes de santé mentale, abus de drogue, hépatite C) se font de plus en plus lourdement sentir dans nos communautés.

Les premiers problèmes de santé publique pouvaient être résolus par des moyens techniques qui concernaient très peu la société civile. Notre milieu n'était donc pas exposé à l'examen du public, et aujourd'hui, la plupart des Canadiens ne sauraient probablement pas dire quels avantages ils ont tiré du travail de nos prédécesseurs. De nos jours par contre, la santé publique exige un éventail complexe de compétences et de savoir-faire, et elle devient un domaine de plus en plus multidisciplinaire et intersectoriel. Aucune spécialité, aucun organisme ne peut à lui seul aborder tous les problèmes actuels. L'isolement relatif dans lequel la santé publique a évolué au cours du dernier siècle ne convient donc plus pour résoudre les problèmes contemporains. Nous devons mobiliser tous les secteurs de la société civile pour offrir aux Canadiens un avenir en santé.

Ce ne sont là que quelques-uns des défis qui attendent la santé publique au cours des 100 prochaines années. Nous aimerions susciter un débat pour alimenter et faire progresser notre réflexion collective sur l'avenir de la santé publique; c'est pourquoi nous avons demandé à des responsables de la santé publique d'établir un « état des lieux » et de nous donner leur diagnostic, leur pronostic et leur ordonnance pour le réseau canadien de la santé publique. Leurs commentaires vous seront présentés au cours des 12 prochains mois, et nous vous invitons à y réagir en envoyant des lettres à la rédaction, que nous préparerons aussi pour publication pendant l'année.

Le rédacteur scientifique,  
Gilles Paradis